

laparatomies, si l'on a soin de préserver de tout contact les organes abdominaux, le shock est peu à craindre. La zone la plus dangereuse est celle du duodénum, du pylère, de la vésicule biliaire. Dans les opérations intrathoraciques tout contact avec le cœur et les gros troncs vasculaires peut déterminer de graves accidents.

### LES VARIATIONS PATHOLOGIQUES DU SQUELETTE

L'observation quotidienne comme les annales scientifiques, offrent de si fréquents exemples d'anomalies dans le développement régulier des êtres, que ces exceptions, parfois si remarquables, aux lois naturelles, ne sont plus aujourd'hui un sujet d'étonnement. Non pas que nous soyons toujours capables d'en donner une explication raisonnable, mais plutôt parce que nous avons heureusement perdu l'habitude de voir, dans tous les faits anormaux, le doigt de la divinité. Il n'en était pas de même de nos pères. La lecture des explications qu'ils donnent des cas, souvent bien observés et bien décrits, nous prouve une fertilité d'imagination vraiment extraordinaire. Nous n'affirmerons pas que cette tournure d'esprit ne viut parfois légèrement fausser l'observation stricte des faits.

Sans remonter à saint Augustin qui, dans son livre XV<sup>e</sup> de la *Cité de Dieu*, parle d'une molaire humaine, si énorme, qu'en la taillant en morceaux, on eût pu faire, de cette dent, une centaine des nôtres, nous trouvons, dans les livres du moyen âge, force descriptions de géants ou de nains, vraiment très curieuses. Tantôt c'est le Père Nicrom, de Monceaux, qui donne la description du squelette trouvé dans l'île de Scio, et mesurant 46 pieds de longueur.

Thomas Tasselus écrit sérieusement, dans sa narration d'un voyage en Sicile, qu'en l'année 1342, quelques villageois ayant

creusé du côté de l'Orient, au pied de la montagne Eriz, découvrirent une grande caverne, depuis appelée Caverne du Géant, où ils trouvèrent le corps d'un géant assis. Il avait en main, pour bâton, le mât d'un navire, dans lequel était une masse de plomb pesant quinze cents livres. Boccacius donne trois cents pieds à ce corps gigantesque.

Fulgerus dit avoir vu, sous le règne de Charles VII, les ossements d'un géant de trente pieds de longueur, que le Rhône découvrit près de Valence.

Martinus Polonus et d'autres auteurs assurent que, sous l'empereur Henry II, on trouva le corps d'un géant, portant le nom



de Pallas, qui debout aurait pu voir par-dessus les murailles de Rome.

On comprend que de pareilles affirmations aient fortement surpris les hommes de bon sens. Sous Louis XIII, la question passa à l'état aigu. Habrot publia une brochure intitulée *Gigantostologie*, dans laquelle il décrivait le squelette d'un géant appelé Theutoboccus. Aussitôt un anonyme publia la réponse sous le nom de *Gigantomachie* pour répondre à la *Gigantostologie*. En 1618, Riolan remit les choses au point en publiant un ouvrage intitulé *Gigantologie* ou *Histoire de la grandeur des géants*, où il est démon-